

EURIPIDE, *Alceste*

Éditions (les plus couramment utilisées)

DIGGLE J., *Euripidis Fabulae*, vol. I, *Oxford Classical Texts*, Oxford, 1984.

GARZYA A., *Euripides, Alcestis*, Leipzig, Teubner, 2^e ed. 1983.

KOVACS D., *Euripides*, Cambridge Mass. 1994.

MÉRIDIÉRIER L., *Euripide*, tome I, Paris, *CUF*, 1926.

MURRAY G., *Euripidis Fabulae*, vol. I, *Oxford Classical Texts*, Oxford, 1902.

Lexiques et scholies

ALLEN J.T. et ITALIE G., *A Concordance to Euripides*, Groningen, 1970.

McDONALD Marianne, *A Semilemmatized Concordance to Euripides' Alcestis*, Irvine, TLG Publications, 1977.

SCHWARTZ E., *Scholia in Euripidem* (2 vol., *Alceste* dans le vol. 2), Berlin, 1891.

Éditions commentées

CONACHER D.J., *Euripides. Alcestis*, Warminster, Aris & Phillips, 1988 (introduction, traduction et commentaire ; le texte est celui de J. DIGGLE dans les *OCT*).

DALE A.M., *Euripides. Alcestis*, Oxford U.P. 1954 (sans traduction ; introduction et commentaire très importants).

LUSCHNIG C. A. E. et ROISMAN H. M., *Euripides' Alcestis*, University of Oklahoma Press, 2003 (texte de G. MURRAY dans les *OCT* ; ni apparat critique ni traduction, édition destinée aux étudiants avec commentaire et lexique).

PADUANO G., *Euripide, Alceste, Classici* de la BUR, Milan, 1993 (longue introduction intitulée "Amore et morte", traduction italienne et nombreuses notes ; le texte est celui de G. MURRAY).

PARKER L.P.E., *Euripides. Alcestis*, Oxford, Clarendon Press, 2007 (introduction et commentaire très riches, notamment en ce qui concerne l'établissement du texte, la langue et la métrique ; édition sans traduction).

SEECK G.A., *Euripides Alkestis*, de Gruyter, Berlin, 2008. (introduction, traduction et commentaire).

Traductions françaises

Outre celle de L. MÉRIDIÉRIER dans la *CUF*, on pourra utiliser les traductions de :

BERGUIN L. et DUCLOS G., *Euripide, Théâtre complet*, tome 3, Garnier Flammarion.

DEBIDOUR V.-H. , *Les Tragiques Grecs*, Paris, la Pochothèque.

DELCOURT-CULVERS M. *Euripide, Tragédies Complètes*, tome I, collection *Folio* ; la traduction de Marie Delcourt est aussi celle du volume *Euripide* de la *Pléiade*.

JOUAN F., *Les Tragiques Grecs*, tome II, collection *Bouquins*.

Parmi les nombreuses traductions en langue étrangère, il faut signaler
- celle de Gilbert MURRAY, parue en 1915, traduction en vers souvent citée aujourd'hui encore, et qui a été réimprimée en 2012 dans une collection appelée *Forgotten Books* ; elle est précédée d'une introduction et accompagnée de quelques notes.

[Murray jugeait Admète "passionate and romantic" et Alceste "simple and homely" ; sa traduction souligne à l'occasion leur amour par des notations qui ne sont pas dans le texte : le vocatif "Ἀδμηθ" du v. 280 est traduit "Dear Lord" et πόσι au v. 323 "husband dear"...]

celle de William ARROWSMITH (Oxford U.P., 1974, réimpr. 1989), avec une importante introduction et une vingtaine de pages de notes.

[introduit la notion de "conversion" : passage d'une réalité - celle du mythe - à une autre avec "collision des valeurs".]

Il faut enfin citer parmi les outils de travail le volume des *Companions to Greek and Roman Tragedy* consacré à *Alceste* par Niall W. SLATER et intitulé *Euripides : Alcestis* (Bloomsbury, Londres et New-York, 2013) ; comme chacun des volumes de cette série, celui-ci expose et discute les grands thèmes de l'œuvre et son contexte historique, et propose une vue d'ensemble des travaux qui la concernent. Le livre fait une très large part aux "Afterlives", de l'Antiquité au XXe siècle ; il comporte une chronologie et une bonne bibliographie.

Le théâtre grec, les concours, les représentations (indications sommaires)

Pour une initiation rapide à l'histoire du théâtre grec, à tous les aspects de la représentation (organisation des concours, choix des choreutes et des acteurs, mise en scène etc.) ainsi qu'à l'œuvre des poètes tragiques : P. DEMONT et A. LEBEAU, *Introduction au théâtre grec antique* et J.-C. MORETTI, *Théâtre et société dans la Grèce antique* (Livre de Poche, collection *références*).

Pour plus de détails :

ARNOTT P.D., *Greek scenic conventions in the fifth century B.C.*, Oxford 1962.

BALDRY H.C., *Le théâtre tragique des Grecs* (trad. de l'anglais), Paris, 1975.

BIEBER M., *A History of the Greek and Roman Theatre*, 2^e ed. Princeton, 1961 (nombreuses illustrations).

EASTERLING P. et HALL E. (eds), *Greek and Roman Actors*, Cambridge, 2002.

PICKARD-CAMBRIDGE A.W., *The dramatic festivals of Athens*, 2^e ed. revue par GOULD et LEWIS, Oxford, 1988.

- *The Theater of Dionysus in Athens*, Oxford, 1946.

TAPLIN O., *The Stagecraft of Aeschylus*, Oxford, 1977.

- *Greek tragedy in action*, Berkeley, 1978.

Euripide

Ne figure ici qu'un très petit nombre des ouvrages qui portent sur l'ensemble de l'œuvre d'Euripide, ou sur plusieurs de ses tragédies ; ils sont choisis, entre autres raisons, pour la variété des points de vue qu'ils proposent ; certains contiennent un chapitre entier consacré à *Alceste*, d'autres y font de nombreuses références (voir les *indices*). On trouvera citées dans les bibliographies, et parfois analysées dans les premières pages (Michelini, Mastronarde), les plus importantes des études antérieures.

BARLOW S., *The Imagery of Euripides*, Bristol, 1971.

BURNETT A. P., *Catastrophe survived. Euripides' plays of mixed reversal*, Oxford U.P., 1971. [chap. 2 : *Alcestis*.]

CONACHER D.J., *Euripidean drama : myth, theme and structure*, Toronto, 1967.

[chap. 19 : "The *Alcestis*".]

CROPP M., LEE K.H. et SANSONE D. (eds), *Euripides and tragic theatre in the late fifth century*, Champaign, Ill., 1999-2000.

DUBISHAR M., *Die Agonszenen bei Euripides, Beiträge zum antiken Drama und seiner Rezeption*, Beiheft 13, Stuttgart, 2001.

GREGORY J., "Euripidean Tragedy", in *A Companion to Greek Tragedy*, J. Gregory ed., Oxford, 2005, p. 251-270.

HALLERAN M., *Stagecraft in Euripides*, Londres, 1985.

HOURMOUZIADES N.C., *Production and imagination in Euripides*, Athènes, 1965.

LLOYD M., *The Agon in Euripides*, Oxford, 1992.

MASTRONARDE D. *The Art of Euripides. Dramatic technique and social context*, Cambridge U.P., 2010.

MICHELINI A.N., *Euripides and the tragic tradition*, Madison, Univ. of Wisconsin, 1987.

RIVIER A., *Essai sur le tragique d'Euripide*, 2^e ed., Paris, 1975.

[chap. 1 : *Alceste*, classée parmi les "chefs-d'œuvre"]

ROMILLY J. de, *La modernité d'Euripide*, Paris, 1986.

Alceste

Ce qui surprend d'emblée à la lecture de la pièce est la juxtaposition (ou l'opposition) d'éléments qui tiennent de la féerie, issus du folklore et de contes populaires, et d'autres qui renvoient à la réalité contemporaine. On a souvent mis cette hétérogénéité en partie sur le compte de la place que tenait *Alceste* dans la trilogie de 438, en l'occurrence la quatrième place, celle du drame satyrique ; on s'intéressera donc d'abord au problème du genre de la pièce :

Le drame satyrique ; Alceste "pro-satyrique" ?

AMBROSE Z.P., "Family, Loyalty and Betrayal in Euripides' *Cyclops* and *Alcestis*", in G.M.W. HARRISON (ed.) *Satyr Drama. Tragedy at Play*, Class. Press of Wales, 2005, p. 21-38. [considère d'emblée *Alceste* comme un drame satyrique au même titre que le *Cyclope* ou les *Limiers*.]

BARNES H.E., "Greek Tragicomedies" in J.R. WILSON (ed.), *Twentieth Century Interpretations of Euripides' Alcestis*, Englewood Cliffs, 1968, p. 22-30.

[Il y aurait selon Barnes quatre "tragicomédies" d'Euripide : *Alceste*, *Hélène*, *Ion* et *Oreste* ; on peut se demander pourquoi *Iphigénie en Tauride* n'est pas comprise dans le lot.]

GRIFFITH Mark, "Satyrs, citizens, and self-presentation", in G.W.M. HARRISON (ed.), *Satyr Drama. Tragedy at Play*, Class. Press of Wales, 2005, p. 161-200.

[le drame satyrique est à tous égards plus proche de la tragédie que de la comédie. Seul trait tout à fait spécifique : présence d'un chœur de satyres.]

HALL Edith, "Ithyphallic males behaving badly, or, Satyr drama as gendered tragic ending", in M. WYKE (ed.) *Parchments of Gender : Deciphering the bodies of antiquity*, Oxford, 1998, p. 13-37.

[p. 14 : "One function of satyr drama was to reaffirm in the audience at the end of the tragic productions a masculine collective consciousness based in libidinal awareness."]

MARSHALL C.W., "*Alcestis* and the problem of prosatyr drama", *CJ* 95, 3 (2000), 229-238.

[Euripide aurait choisi de présenter une quatrième pièce sans satyres pour réagir à un décret - adopté par l'assemblée en 440-39 - qui interdisait la satire comique.]

ROISMAN Hanna M., "The *Cyclops* and the *Alcestis* : Tragic and the Absurd", in G.W.M. HARRISON (ed.), *Satyr Drama. Tragedy at Play*, Class. Press of Wales, 2005, p. 67-82.

SEAFORD R., *Euripides. Cyclops*, Oxford, 1984 (édition commentée ; toute la première partie de l'introduction est consacrée au drame satyrique).

SLATER Niall W., "Nothing to do with satyrs ? *Alcestis* and the concept of pro-satyr drama", in G.W.M. HARRISON (ed.), *Satyr Drama. Tragedy at Play*, Class. Press of Wales, 2005, p. 83-101.

SUTTON D.F., *The Greek Satyr Play*, Meisenheim an Glan, 1980.

- "Satyr elements in the *Alcestis*", *Riv. Stud. Clas.* 21 (1973), 384-91.

La psychologie, la structure du drame, les thèmes dominants

Nombreuses sont les lectures d'*Alceste* qui ont été et celles qui sont encore psychologiques (pour les résumer sommairement : Admète est pour les uns un lâche, un égoïste et un hypocrite, pour d'autres un grand seigneur vertueux et qui pratique une hospitalité admirable, *Alceste* une épouse tendre, dévouée, héroïque, ou une froide ambitieuse éprise de gloire, ou encore une femme aigrie, contrainte de tenir une promesse qu'elle regrette depuis longtemps). Autres centres d'intérêt : la structure de la pièce (deux parties bien distinctes, séparées par une forme exceptionnelle de rupture : la sortie du chœur), les thèmes majeurs que sont la mort, le mariage, l'amitié ou l'hospitalité, ou encore les éléments rituels (rites funèbres, mais aussi, par exemple à l'exodos, rites du mariage).

AÉLION R., *Euripide héritier d'Eschyle*, Paris, 1983 : “Les légendes thessaliennes. Alceste” (tome I, p. 283-286) et “Apollon face à des divinités chthoniennes”, tome II, (p. 132-137).

[comparaison du prologue d'Alceste avec la confrontation Apollon-Érinées dans les Euménides d'Eschyle.]

ALBINI U., “L'Alceste di Euripide”, *Maia* 13 (1961), 3-29.

ALEXIOU Margaret, *The Ritual Lament in Greek Tradition*, Cambridge, 1974.

ASSAËL J., “La résurrection d'Alceste”, *REG* 117 (2004), 37-58.

BETTS G.G., “The silence of Alcestis”, *Mnemosyne* 18, 2 (1965), 181-182.

[silence lié à des exigences rituelles.]

BEYE C.R., “Alcestis and her critics”, *G&R* 2, (1959), 109-127.

[aucun amour pour Admète chez la femme vaniteuse qu'est Alceste.]

BRADLEY E.M., “Admetus and the triumph of failure in Euripides' *Alcestis*”, *Ramus* 9 (1980), 112-127.

[désir de défier la mort, voire d'en triompher : mythe d'Orphée, mythe d'Asclépios ; Admète n'est ni l'un ni l'autre.]

BRILLANTE Carlo, “L'Alceste di Euripide. Il personaggio di Admeto e la struttura del dramma”, *Materiali e discussioni per l'analisi di testi classici* 54 (2005), 9-46.

BURNETT A. P., “The virtues of Admetus”, *CP* 60, 4 (1965), 240-255.

[article qui a fait date ; plaidoyer inspiré pour défendre Admète si souvent accusé de lâcheté et d'égoïsme.]

BUXTON R.G.A., “Euripides' *Alkestis* : Five Aspects of an Interpretation”, in J. MOSSMAN (ed.), *Euripides. Oxford Readings in Classical Studies*, Oxford U.P. 2003, p. 170-186.

CASTELLANI Victor, “Notes on the structure of Euripides' *Alcestis*”, *AJP* 100 (1979), 487-496.

[structure en deux “actes” absolument autonomes.]

DELLNER J.J., “Alcestis 'Double Life'”, *CJ* 96, 1 (2000), 1-25.

[don et contre-don ; évaluation des “biens” - la vie par exemple -, échanges et transactions dans le drame.]

DYSON M., “Alcestis' children and the character of Admetus”, *JHS* 108 (1988), 13-23.

[importance des enfants dans la pièce, la fille surtout, dont une mère est la protectrice naturelle : Alceste renonce à une existence pleine de ce que la vie pouvait lui donner de plus précieux.]

ELFERINK L. J., “The beginning of Euripides' *Alcestis*” *Acta Classica* 25 (1982), 43-50.

ERBSE H., “Euripides' *Alcestis*”, *Philologus* 116 (1972), 32-52.

FITZGERALD G.J., “The Euripidean Heracles, an intellectual or a coward ?” , *Mnemosyne* 44, 1-2 (1991), 85-94.

[mise en parallèle de l'Héraclès d'Alceste et du héros d'Héraclès.]

FOLEY H. (ed.) *Reflections of Women in Antiquity*, New York, 1981.

- *Female Acts in Greek Tragedy*, Princeton U.P. 2001.

[chap. 4 : “Anodos Dramas : Euripides' *Alcestis* and *Helen*” ; importance du modèle mythique que constitue l'enlèvement de Coré par Hadès puis son anodos.]

von FRITZ K. , “Euripides’ *Alkestis* und ihre modernen Nachahmer and Kritiker” in *Antike und moderne Tragödie*, Berlin, 1962.

[entre le prologue et l’*épilogue* féériques, on voit ce qu’il advient d’un conte transposé dans le monde réel ; dénouement : un “happy end” ironique et artificiel.]

GARLAND R., *The Greek way of Death*, Cornell Univ. Press, 1985.

GARNER R., “Death and Victory in E.’ *Alkestis*”, *Classical Antiquity* 7 (1988), 58-71.

[1. modèles épiques d’Alceste : Patrocle et Hector - 2. poésie épique : “ode pindarique” à la maison d’Admète.]

GARRISON E., *Groaning Tears. Ethical and Dramatic Aspects of Suicide in Greek Tragedy*, Leiden-New York, 1995.

[chap. 5, “Noble suicide” : motif du sacrifice volontaire ; quelques pages sur *Alceste*, p. 161-167.]

GARZYA A., “Il motivo della salvazione nell’ *Alceste* di Euripide”, *la Parole e le Idee* 3 (1961), 6-14.

[la “salvazione” comme motif dominant - moralité discutable du sauvetage d’Admète par Apollon, qui fait apparaître une vie comme plus précieuse qu’une autre.]

GIBERT John, “Euripides *Heracles* 1351 and the Hero’s Encounter with Death”, *CP* 92, 3 (1997), 217-258.

[*Her.* 1351 : ἐγκατερήσω θάνατον ; la lutte contre Thanatos et les travaux d’Héraclès.]

GOLDFARB B.E., “The conflict of obligations in Euripides’ *Alkestis*”, *GRBS* 33 (1992), 113-115.

[tension qui se maintient jusqu’au bout entre deux valeurs : φιλία et ξενία.]

GREGORY Justina, “Euripides’ *Alkestis*”, *Hermes* 107 (1979), 259-270, repris dans le premier chapitre de *Euripides and the instruction of the Athenians*, Ann Arbor, Univ. of Michigan, 1991.

[pièce centrée sur la mort ; la faveur d’Apollon à Admète aboutit à un effacement des frontières entre vie et mort : “suspension of the normal operation of death , the better to demonstrate the advantages of the usual arrangement”, p. 19]

- “Genre and Intertextuality : Sophocles’ *Antigone* and Euripides’ *Alkestis*”, in *Greek Drama III* (2011), 113-127.

[scènes semblables, comme un ἀγών père-fils, thèmes communs et échos formels.]

GUEPIN J.-P., *The tragic paradox*, Amsterdam, 1968.

[p. 120-142 : le paradigme Coré-Perséphone dans *Alceste*.]

HALLERAN Michael R. “*Alkestis Redux*”, *HSCP* 86 (1982), 51-53.

[échos formels significatifs entre la mort d’Alceste et la scène de son retour.]

“Text and Ceremony at the Close of Euripides’ *Alkestis*”, *Eranos* 86 (1988), 123-129.

[le finale et le rite des ἀνακαλυπτήρια ; remariage symbolique d’Admète et Alceste.]

HAMILTON Richard, “Prologue Prophecy and Plot in Four Plays of Euripides”, *AJP* 99, 3 (1978), 277-302.

[prophétie divine que l’action fait apparaître comme douteuse : Thanatos ne croit pas Apollon et pendant toute la première partie de la pièce, on a peine à croire qu’Alceste puisse être sauvée.]

HEATH John, “The failure of Orpheus”, *TAPA* 124 (1994), 163-196.

- [Orphée avait-il, dans une première version du mythe, réussi à sauver durablement Eurydice ? l'échec de sa quête doit-il être considéré comme une forme secondaire et tardive du mythe ?]
- IAKOV D.I., "Euripides' *Alkestis* as closed drama", *Riv. Fil. Istr. Clas.* 138 (2010), 14-27.
- JAKOB D.J., "Der Redenstreit in Euripides' *Alkestis* und des Charakter des Stückes", *Hermes* 127, 3 (1999), 274-285.
- [importance de l'ἀγών Phérès-Admète pour l'interprétation d'ensemble.]
- JONES D.J., "Euripides' *Alkestis*", *CR* 62 (1948), 50-55.
- [1. le choix de la Thessalie est de nature à unifier quelque peu le contraste entre éléments féeriques et "réalisme" - 2. transformation d'Admète qui passe de l'aveuglement à la lucidité.]
- KNOX B., "New perspectives in Euripidean Criticism", *CP* 67 (1972), 270-279 (= *Word and Action, Essays on the Ancient Theatre*, p. 329-42).
- "Euripidean Comedy", in *The rarer action : Essays in honor of F. Fergusson*, Cheuse et Koffler (eds), New Brunswick, 1970 (= *Word and Action*, p. 250-274).
- [concerne surtout le début d'*Électre* et *Ion* ; à propos d'*Alceste* : la philosophie d'Héraclès (v. 780-793) proche de celle du Cyclope dans le drame satyrique d'Euripide.]
- KOTT J., *Manger les dieux. Essais sur la tragédie grecque*, trad. française Paris, 1975.
- [p. 131-154, "Alceste voilée" : pièce étrange et fondamentalement ironique ; contraste bouffonneries / réalisme domestique ; la femme voilée est-elle vraiment Alceste ?]
- LESKY A., *Alkestis, der Mythos und das Drama*, SB Akad. Wien, 203, 2, 1925, 1-86.
- [origines folkloriques de la légende. Dans les nombreux contes ou ballades racontant un sacrifice par amour, il n'est jamais question de juger le fait que le mari accepte le sacrifice de sa femme ; en revanche les parents sont presque toujours condamnés.]
- "Der Angeklagte Admet", dans les *Gesammelte Schriften*, Munich, 1966, p. 281-294.
- [souffrance sincère d'Admète ; amour d'Alceste pour son époux.]
- LLOYD M., "Euripides' *Alkestis*", *G&R* 32 (1985), p. 119-131.
- [tension entre éléments heureux et malheureux ; le motif du sacrifice volontaire dans le cas particulier d'Alceste ; sincérité et dignité d'Admète.]
- LORAU N., *Façons tragiques de tuer une femme*, Paris, Hachette, 1985.
- *La voix endeuillée. Essai sur la tragédie grecque*, Gallimard, 1999.
- LUSCHNIG C.A.E., "Interiors : Imaginary Spaces in *Alkestis* and *Medea*", *Mnemosyne* 45, 1 (1992), 19-44.
- [deux visions de l'intérieur de la maison où circulent Alceste et les serviteurs (157-198), puis les serviteurs autour d'Héraclès qui boit et chante (747-772) ; elles préparent une autre vision : l'image pathétique de la maison vide qu' imagine Admète.]
- NIELSEN R.M., "*Alkestis* : a paradox in dying", *Ramus* 5 (1976), 92-102.
- [considère la fin de la pièce comme "ironique".]
- O'HIGGINS D., "Above rubies : Admetus' perfect wife", *Arethusa* 26 (1993), 77-97.
- [Alceste confiante et déterminée ; ambitionne le κλέος ; comme Achille, elle a choisi une vie courte mais glorieuse, plutôt qu'une vie longue et sans gloire ; sa gloire cependant paraît compromise vers la fin de la pièce]

PADILLA M.W., “Gifts of humiliation. *Charis* and tragic experience in *Alcestis*”, *AJP* 121 (2000), 179-211.

[la pièce est définie tout à la fois comme “fairy tale, tragedy and satyr drama” ; étude des χάριτες qui se succèdent : χάρις d’Apollon à Admète, d’Alceste à son mari, d’Admète à Héraclès, etc.]

REHM Rush, *Marriage to Death. The conflation of Wedding and Funeral Rituals in Greek Tragedy*, Princeton UP, 1994.

[chap. 6 : “The Bride from the Grave : Euripides’ *Alkestis*”.]

RIEMER P., *Die Alkestis des Euripides. Untersuchungen zur tragischen Form, Beiträge zur klassischen Philologie* 195, Frankfurt, 1989.

[*Alceste* : tragédie au sens technique autant que par sa tonalité ; Apollon face à des divinités chthoniennes, cf. déjà les *Euménides* : Thanatos n’est donc pas incongru sur la scène tragique ; les adieux au lit nuptial d’Alceste et ceux de Déjanire dans les *Trachiniennes* de Sophocle.]

RIVIER A., “Sur un motif de l’*Alceste* d’Euripide”, *Études de littérature grecque*, Genève 1975, p. 93-100.

[emploi de προδιδόναι dans la pièce ; le verbe contient implicitement à la fois l’idée d’abandon et celle de trahison.]

“En marge d’*Alceste* et de quelques interprétations récentes”, *Museum Helveticum* 29 (1972), 124-140 et 30 (1973), 130-143.

[contre ceux - comme von Fritz - qui considèrent qu’Euripide se livre à une transposition parodique de la légende, qui disqualifie à la fois le sacrifice d’Alceste et Apollon ; d’après eux le dénouement heureux ne peut donc en aucun cas être pris au sérieux.]

ROISMAN H.M., “Perspective of death in Euripides’ *Alcestis*”, in R. BUZON *et al.* (eds), *Los Estudios Clasicos ante de Cambio de Milenio*, Buenos Aires, 2002, p. 365-374.

ROSENMEYER, *The Masks of Tragedy. Essays on six Greek Dramas*, Austin, Univ. Of Texas Press, 1963.

[chap. 5 : “*Alcestis* : Character and Death”, p. 201-248.]

SCHEIN S.L., “ΦΙΛΙΑ in Euripides’ *Alcestis*”, *Metis* 3 (1988), 179-206.

[trois formes de φιλία : celle qui unit aux ξένοι, celle qui unit aux parents et la φιλία conjugale.]

SCODEL Ruth, “ΑΔΜΗΤΟΥ ΛΟΓΟΣ and the *Alcestis*”, *HSCP* 83 (1979), 51-62.

[Comment le “skolion d’Admète” - cité par Aristophane au v. 1239 des *Guêpes* - peut éclairer le personnage d’Admète et jouer un rôle dans l’interprétation de la pièce ; thème majeur, la φιλία ; les ξένοι (Alceste, Héraclès) l’emportent sur les φίλοι naturels (Phérès).]

SCULLY S.E., “Some issues in the second episode of Euripides’ *Alcestis*”, in CROPP, FANTHAM et SCULLY (eds), *Greek Tragedy and its Legacy*, Calgary, 1986, p. 135-148.

[Le récit de la servante prépare l’apparition d’Alceste ; étude de la “double mort” - partie épirrématique puis ῥῆσις - impuissance et incompréhension d’Admète.]

SEGAL C.P., *Euripides and the Poetics of Sorrow. Art, Gender and Commemoration in Alcestis, Hippolytus and Hecuba*, Duke Univ. Press, Durham et Londres, 1993.

[reprise en particulier d’un article paru en 1992 dans le n° 11 de *Classical Antiquity* : “Euripides’ *Alcestis* : female death and male tears” (inversion des rôles).]

SEIDENSTICKER B., *Palintonios Harmonia. Studien zu komischen Elementen in der griechische Tragödie, Hypomnemata 72*, Göttingen, 1982.

SICKING C.M.J., “Admetus’ Case” in *Distant Companions. Selected Papers, Mnemosyne* supplément 185, Leiden Brill, 1998, 48-62.

[*Alceste* tragédie du devoir plus qu’histoire d’amour : Alceste entend se conformer aux normes et valeurs de la société dans laquelle elle vit, mais cela aboutit à mettre en question ces normes et valeurs.]

SIFAKIS G.M., “The children of Greek tragedy”, *BICS* 26 (1979), 67-80.

SILK M. S. “Herakles and Greek Tragedy”, *G & R* 32 (1985), 1-22.

SMITH G., “The *Alcestis* of Euripides. An Interpretation”, *Riv. Fil. Istr. Clas.* 111 (1983), 189-145.

[version moderne d’un vieux mythe ; la vraie gloire d’Alceste, c’est sa vie : “there are better ways for a wife to honor her husband than by dying for him” (p. 141).]

SMITH L., “Pæanic and Epinician Healing in Euripides’ *Alcestis*”, *Greek Drama IV* (2012), 149-168.

[la tragédie en relation avec les autres formes de poésie chorale qui tiennent une place importante dans les institutions de la cité et dans l’expérience culturelle du public. Péan et épinicie surtout dans *Alceste*.]

SMITH W.D., “The ironic structure in *Alcestis*”, *Phoenix* 14 (1960), 127-145.

[combinaison de deux structures : une intrigue mélodramatique et une intrigue ironique ; un motif central : la maison d’Admète.]

STANTON G.R., “ΦΙΛΙΑ and ΞΕΝΙΑ in Euripides’ *Alkestis*”, *Hermes* 118, 1 (1990), 42-51.

SUTER A. (ed.), *Lament : Studies in the Ancient Mediterranean and Beyond*, Oxford U.P. 2008.

THORBURN J.E., “The Third Stasimon of Euripides’ *Alkestis*”, *Scripta Classica Israelica* 19 (2000), 35-49.

THURY E.M., “Euripides’ *Alcestis* and the Athenian generation gap”, *Arethusa* 21 (1988), 197-214.

TRAMMEL E.P., “The mute *Alcestis*”, *CJ* 37 (1941-42), 144-150.

[motifs rituels du silence d’Alceste ; crainte de la pollution.]

Documents figurés

Lexikon Iconographicon Mythologiae Classica (Zurich-Munich) :

- articles sur Admète et Alceste (tome 1, *Admetos I* et *Alkestis*, M. SCHMIDT).
- article sur Thanatos (tome 7, J. BAZANT).

KURTZ D.C., “The man-eating horses of Diomedes in poetry and painting”, *JHS* 95 (1975), 171-172.

MASARACCHIA, “Il velo di Alcesti”, *QUCC* 42, 3 (1992), 29-35.

[y a-t-il “dévoilement” d’Alceste dans la dernière scène ? les peintures de vases montrent que les mariées ont les cheveux couverts, pas le visage.]

SÉCHAN L., *Études sur la tragédie grecque dans ses rapports avec la céramique*, Paris, 1926.

[p. 240-41 : Thanatos sur un lécythe du Louvre (voir le dessin p. 21) ; les adieux d'Alceste et d'Admète sur un cratère étrusque.]

VERMEULE E., *Aspects of Death in early Greek art and poetry*, Berkeley, 1979.

Alceste d'Euripide à l'époque moderne

HEILMAN Robert B., "Alcestis and *The Cocktail Party*", *Comparative Literature* 5 (1953), 105-116, repris dans in J.R. WILSON (ed.), *Twentieth Century Interpretations of Euripides' Alcestis*, Englewood Cliffs, 1968, p. 92-104.

HUGHES Ted, *Euripides' Alcestis in a new version*, Londres, 1999.

PARKER L.P.E., "Alcestis : Euripides to Ted Hughes", *G& R* 50 (2003), p. 1-30.

RECKFORD R.J., "Eliot's *Cocktail Party* and Plato's *Symposium*", *Classical and Modern Literature* 11 (1991), 303-312.